L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 19 MARS 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

St-LAURENT, De Jousselin, mercredi 19 mars.
CANADA, de Kersabiec, mercredi, 26 mars.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 2 avril.

Prix du passage pour le Hâvre:
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe......$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $22 avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

Barcelone voie Havane.

Vapeurs Espagnols de la ligne Vidal ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BARCELONE.

Le magnifique A. 1. vapeur espagnol
VIDAL SALA,
Luzarraga, commandant.

Partira de ce port, en destination de la susdite ville, le 25 mars.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO.,
24fév—au 26 153 rue de la Commune.

Ligne du Havre.

Vapeur Marseille partant le 5 Avril. Achetez vos billets de passage au Bureau des Voyageurs, No 19 rue Camp.
24 fév—1m

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion, de $110 à $125.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 19 mars à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER. HUDSON,
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer
HUDSON
Capt. C. H. R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine......$40
Entrepont......$20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mars—1an Rue Carondelet No 41.

Merchants and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires —le magnifique et nouveau bateau
MABEL COMEAUX.
E. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis.

Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M., descendant les jours alternatifs.

Un commis est à la tête de la rue Conti, tous les jours, pour recevoir le frêt.
26 sept—1an

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI......A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI......A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI......A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR - Laissera Old Landing:
LUNDI......5 A. M.
MERCREDI......7 A. M.
VENDREDI......7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour, $1 00

Excursion tous les premiers dimanches de chaque mois.

PRIX D'EXCURSION, aller et retour, $1 00

Le frêt est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
31 oct 33 rue Carondelet.

BODLEY BROTHERS

70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets charrettes à boeufs, &c. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous avons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NOUVELLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 5 avril 1884 et sera suivi par le steamship DUPUY-DE-LOME vers le 15 avril 1884.

Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship MARSEILLE est parti du Hâvre vers le 14 février, d'Anvers le 21 février, et de Bordeaux le 27 février.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13av FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.

BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet
FANCHON,
MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.

Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Le Steamer
PHIL. E. CHAPPELL,
C. J. BLANCHARD, Capitaine. M. E. LANDRY, Commis.

Partira les MERCREDIS à 12 M. et les SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.

Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
5 janv— P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

POUR LA RIVIERE ROUGE.

Ligne Indépendante à la Lumière Electrique.
PARTANT TOUS LES SAMEDIS ALTERNATIVEMENT.

Le steamer C. C. CARROLL, Capitaine John Gillham,
Partira SAMEDI, 22 Mars, à 5 P. M.

Le steamer KEOKUK, Capitaine D. H. Silver.
Partira SAMEDI, 29 mars, à 5 P. M.

Ils prendront du frêt pour Ware's, Norman's, Barbin's, Alexandria, Montgomery, Grand Ecore Campte, Coushatta, East Point, Shreveport et tous les débarcadères intermédiaires.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
M. W. JOYCE, Agent.
46 rue Magazine.
10 fev

PHARMACIE DUCONGE.

29......RUE DE CHARTRES......29
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:

MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willen's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

E. GLAUDEL,

96......RUE DU CANAL......96

LE PREMIER OPTICIEN DU SUD.

Lunettes et Binocles

EN OR A BON MARCHÉ.

JUMELLES D'OPERA,

JUMELLES D'OPERA,

JUMELLES D'OPERA !

Les plus belles qui soient, de tous prix.

Derniers genres de Verres.

Beaux Verres-Cailloux Brésiliens

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

de 12 rue Dauphine, immédiatement après : à l'îlet formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL......150
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

CHEMINS DE FER.

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugas, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7.40. a.m. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:56 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7:35 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 abo—

Route du Sud pour la Californie

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugas, St. John, Winchester, à la Vacherie St Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 7 heures 40 du matin et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, la gare au pied de la rue Terpsichore à 5:50 a.m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:35 P. M.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépôt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

QUEEN AND CRESCENT LINE.

New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le frêt et les voyageurs pour tous les points
Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.

Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9:00 A. M.	5:35 P. M.
Malle-express du soir	8:30 P. M.	7:15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E. Nlle Orléans, Le.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R. Nlle-Orléans, Le.
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent H. COLLBRAN, Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line, Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

CHEMINS DE FER

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD

Southern Pacific Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE
—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

Départ
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston..... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans.... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston,
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président,
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager 17mai—1an

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at......5:00 P. M
Arrive daily at......10:00 A. M
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY, Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront à la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour......5:00 P. M.
Arrivée chaque jour......10:00 A. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY, Surintendant.
8déc—

Grande Route Jackson.

Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs.	Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M.	Express No 1. 7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M.	Express No 3. 10,45 A. M.

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
WM. MURRAY, Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc

Great Jackson Route.

Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave.	Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M.	Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M.	Express No 3. 10:45 A. M.

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor. Common.

MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
WM. MURRAY, Gen. Southern Pass Agt.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:30 a. m.	6:30 a. m.
7:30 a. m.	8:30 a. m.
9:30 a. m.	10:30 a. m.
11:15 a. m.	12:00 m.
12:00 m.	1:00 p. m.
2:00 p. m.	3:00 p. m.
4:00 p. m.	5:00 p. m.
6:00 p. m.	7:00 p. m.

Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
30nov—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE.

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de car, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m.
Côte accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m.
Malle rapide	6:00 p. m.	10:10 a. m.

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."

C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent-Gén des Pass.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant Général.
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m.
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	10:10 a. m.

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodations can be secured.

C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Gen. Superintendent,
26 janv—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis.
Part tous les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures du soir.

Côte Supérieure et Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-neuvième état annuel.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:

Risques de feu		$248,848 79
Risques sur les mers		22,022 70
Risques sur les rivières		22,912 63
Total des primes		$293,784 12
Moins les primes non-échues		75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883		$218,503 12
Pertes payées		
Sur risques de feu	$56,527 62	
Sur risques maritimes	13,201 25	
Sur risques de rivières	4,495 50	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	26,164 16	
Réassurances et primes remboursées	16,100 26	
		$116,488 79
Profit		$102,014 33

La Compagnie possède l'actif suivant:

Immeubles	244,820 78
Actions de banques, chemins de fer et autres actions	61,333 40
Billets garantis par hypothèque et nantissement	149,330 00
Billets à recevoir	61,098 58
Primes en voie de collection	36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Actions du New Orleans Water-works Co	19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane	15,426 25
Mandats sur la ville (City Time)	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent en caisse	82,579 62
	$688,334 49

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.

DIRECTEURS.
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
12juin—

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—

On Fire risks		$248,848 79
On Marine risks		22,022 70
On River risks		22,912 63
Total premiums		$293,784 12
Less unearned premiums		75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883		$218,503 12
Losses paid—		
On fire risks	$56,527 62	
On marine risks	13,201 25	
On river risks	4,495 50	
Taxes and expenses, less interests	26,164 16	
Reinsurances and return premiums	16,100 26	
		$116,488 79
Profit		$102.01478

The company has the following assets:

Real estate	$244.82033
Bank, Railroad and other stocks	61.33453
Notes secured by mortgage and pledge	149,330 00
Bills receivable	61,096 58
Premium in course of collection	36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
New Orleans Water Works Co	19,600 00
Louisiana Consols	15,426 25
City time	2,000 00
Judgment on mortgage notes	4,335 00
Cash on hand	82,579 62
	$688,324

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA.
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT. on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
1 aiu—

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN......Président.
CHAS. H. DOLSEN......Vice-Président.
CHAS. B. RAOE......Secrétaire.

Directeurs
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling,
W. B. Conger, S. Hernsheim,
George W. Sentell, Edward Nalle,
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash,
Lucien Deléry, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, H. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman,
S. O. Genlen, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman, C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas
8jil—1an va

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	— 475,456 58
Primes acquises		$634,896 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	— 41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	— 660,633 84
Profits nets		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,159 36	
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	18,000 00	
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00	
Bons New Orleans City Railroad Co.	27,500 00	
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 00	
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00	
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00	
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00	
Bons St Bernard Steam Engine	100 00	
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500 00	
Actions de la State National Bank	700 00	
Actions de la Vallette Dry Dock Company	4,000 00	
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriétés foncières de ville	63,581 00	
Billets, 1re hypothèque	129,364 08	
Prêts sur demande	66,920 17	
Billets garantis par nantissement	10,000 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	3 45	
Primes en cours de collection	110,149 44	
Dû par agents et en voie de transmission	916 65	
Compte en suspens	283 36	
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,838 07	—$839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	216,697 92	
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46	
Dividendes non réclamés	370 50	
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71	
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99	—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT,
J. FATJO, JULES TUYES.
21jan—

CAPSULES de Sulfate de Quinine

DePELLETIER ou des 3 Cachets

Sur la demande du Corps médical et en présence des falsifications qui se sont récemment produites, MM. ARMET DE LISLE et Cie, successeurs de Pelletier, Delondre et Levaillant, viennent d'ajouter à leur fabrication de sulfate de quinine celle de petites capsules rondes, minces, transparentes, d'une conservation indéfinie, se dissolvant rapidement dans l'estomac et contenant le sulfate de quinine cristallisé et soyeux, sans aucun mélange et tel qu'ils le fabriquent.

Chaque capsule contient dix centigrammes, les flacons sont de dix et vingt capsules, correspondant à un et deux grammes de sulfate de quinine par flacon.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne

Compagnie d'Assurances des POMPIERS

De la Nouvelle-Orléans.
Bureau, 33 rue du Camp.

Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour des risques d'incendie		$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières		23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes		4,161 96
Total de primes reçues		$187,703 74
Moins—		
Pertes par l'incendie	$56,600 60	
Pertes sur les rivières	7,234 90	
Pertes sur les mers	849 60	
Réfaction	25,555 64	
Réassurances	15,489 60	
Primes remboursées	14,621 41	
Licenses et taxes	6,040 34	
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt	20,757 35	147,149 44
Profits		$40,554 30

La compagnie a l'actif suivant:

Billets du capital-actions	$11,686 22	
Comptant en banque et en caisse	127,945 61	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	164,967 03	
Billets à recevoir	18,361 56	
Installations, meubles de bureaux	4,314 90	
Primes en voie de perception	36,178 57	—$363,453 89
Passif:		
Capital-actions	$150,000 00	
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus	180,825 15	
Pertes non-ajustées	8,870 57	
Intérêt, dividendes, etc, ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	23,758 17	—$363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS, 16 jan. 1884.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc. 1883, à savoir:

DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.

CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.

VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.
Jacob Alexander, C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis, Léon Bertoli,
Chas Hemard, T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst, Alf. H. Isaacson,
C. Sporl, Peter Blaise,
Phil. Beck, A. H. Steward,
P. Egan, I. N. Marks,
Otto Thomas, John Fitzpatrick,
Wash Marks. Geo. Waters.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et [illegible], et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur ce parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la Station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivent St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère par les Baronne cars par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La[illegible] [illegible] Exposition Building.

CONSULAT DE FRANCE

—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Avet Vincent	Gardère Baptiste
Ader Victor Emile	Hermann Chs Etienne L
Amade Jean Baptiste	Jouret Gaston
Avet Vincent	Kleinklause Michel
Bordes Pierre	Laffon Auguste H
Belisbon Louis Aug Benoît	Legrand Jules Alex Lahimas
Beaulieu Henri D Désiré	Langlois Sosthène
Bencas Benoît	Lestrade Bernard B
Couget Jean Marie Maman	Michelon Casimir Aug
	Morin Charles Gabriel
Castet Paul	Moutardeau Urbain
Cellerier Sicaire	Montezun Joseph
Chassaigne Jean	Mallevin
Cornié Blaise	Merle Auguste
Cassagne Gabriel	Maumus Dque Jean Marie
Delor Bernard Barthélemy	Marchandier Mme. épou Fourton
Dupuy Henri	Oueilhé Jean
Dalas Marie Anne, Vve Bordes	Oueilhé Mme, née Castet
Delevaux Marcel L Victor	Prevost François
Damy Jean Marie	Pernet Gabriel Alexandre
Deron H	Rémy Henri Victor
Delavigne Fleury Nicolas	Ribet Jules Alexandre
Delarue Mr	Rosel Joseph Marius
Delarue Mme, née Pollet	Sorbet
Ducos Jean Aventure	Sisco William F
Despaux Victor	Sarral Mme Vve
Falaret Bernard	Séres Vve
Frèche Ernest	Thiebaut Colin Jean
Gérard Joseph	Weil Paul David
Bouche Jacques	Gaetano Specio
Bassot Alexandre	Gelas Antoine
Biron Mme, née Barbe	Laisné Louis Villiers de
Chartres Ferdinand	Meyer Jean Nicolas
Dupuy Amélie	Mourne Jean
Feuilloley veuve	Reynaux Vincent
Froment Jules	Thourot Georges

Le Consul Général chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
La Nlle-Orléans, le 15 mars 1884

Compagnie d'Assurances de LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, A. DTLVAILLE
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:
Actif......$4,407,800 24
Passif......2,670,383 44
Surplus......$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire-résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883 —1a

Compagnie d'Assurances des FACTORS AND TRADERS,

49 rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1884.

Les Directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour les vingt mois finissant le 31 décembre 1883:

Primes—		
Sur les risques d'incendie	$713,177 06	
Sur les risques de rivières	160,393 28	
Sur les risques de mer	29,249 62	
Primes non échues de 1882	76,079 00	$987,898 96
Déduire—		
Primes non échues	163,576 89	
Primes remboursées	66,902 94	
Réassurances	120,080 49	350,560 12
Primes nettes gagnées		$637,338 84
Ajouter—		
Intérêt sur les placements	72,677 83	
Sauvetage reçu	6,161 48	78,839 31
Revenu net		$716,178 15
Déduire—		
Pertes sur l'incendie	$251,958 22	
Rivières	71,952 45	
Mer	21,913 99	
	$345,824 66	
Réfactions	67,942 33	
Commissions	55,781 34	
Dépenses générales, impressions et fournitures de bureau	83,337 56	
Bureau des Réassureurs	9,149 65	
Taxes d'Etat et de Ville	58,462 05	620,497 59
Balance		$95,680 56
Ajouter profits et pertes, gain dans les valeurs sur le marché, sur les placements		98,692 26
		$194,372 82
Intérêt payé en novembre 1882	$50,000 00	
Intérêt payé en juillet 1883	66,665 40	116,665 40
		$77,707 42
Pertes non payées		79,430 55

La compagnie a l'actif suivant:

Comptant en caisse	$169,016 57
Comptes en voie de collection	159,595 98
Billets à recevoir, notes en nantissement	27,585 72
Billets à recevoir, billets à primes	5,983 39
Billets à recevoir, billets hypothécaires	104,127 07
Actions de banque et autres, valeur du marché	42,966 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	194,762 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché	209,000 00
Immeuble	166,000 00
Installation et meubles de bureau	4,500 00
Dû au sauvetage	12,500 00
Faisant un total de	$1,096,036 73

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, le 17ème jour de janvier 1884.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.
Rohn I. Noble, John Chaffe,
Richard Milliken, Sam'l Friedlander,
Samuel Walmsley, A. H. May,
Samuel H. Boyd, Wm J. Behan,
L. F. Eshleman, Chas Chaffe,
C. C. Jurey, Wm Hartwell,
C. J. Leeds, A. T. Lamb,
Louis Bush, A. Brittin,
John I. Adams, R. T. Buckner,
Chas E. Black, O. Hopkins,
Jno. V. Richards, Thomas Day,
Sam'l Delgado, John P. Richardson
Jas T. Rodd.
19 janv—1m

VINS ET LIQUEURS

Article	Prix	
ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$3 00 à	3 54
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 35 à	3 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1873	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1866	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	—
do do do do 1870	7 00 à	—
do do do do 1854	9 00 à	—
do do do do 1848	10 25 à	—
Bisquet, Dubouche &co, cognac 1878	4 50 à	—
1870	5 50 à	—
1848	9 00 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15 à	2 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 18
nest	1 17 à	1 18
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandei importé	4 00 à	4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte blanche, par douz	25 00 à	—
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 à	—
Krug &co, qts par douz	22 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 à	—
Cremant & Av, par douz	28 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
G H Mumm's & Co Dry Verzenay	24 75 à	—
Extra Dry	28 00 à	—
VINS—California Claret le gal..	60 à	65
Zienfandel, No 1 le gal	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 90
Clarets fins, le bar	90 00 à	175
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 20 à	3 56
Château Dillon, p. cask	125 à	
Blanquefor p. cask	108	—
Château Dillon p. caisse	7 50 à	—
VIN BLANCS — California le baril	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal..	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
do très vieux port	6 05 à	—
New Orleans claret par barillet	43 00 a	
" " boite	2 80 a	
Malaga par barillet	55 00a	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$19 20	Plank No 1	$20 00
No 2	16 00	No 2	16 00
No 3	15 50	No 3	14 00
Scantling No 1	18 00	Flooring No 1	18 00
No 2	15 00	No 2	15 00
No 3	13 00	No 3	15 00
Ceiling No 1	20 00	Weath Bds No 1	11 00
No 2	15 00	No 2	10 00
Boards, No 1	18 00		
No 3	14 00	No rds No 2	16 00
		No 4	12 00

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring, No 1	32 50	Ceiling, No 1	25 00
No 2	27 50	No 2	20 00
No 3	22 50	No 3	14 00
Weath Bds No 1	16 00	Boards, No 1	25 00
No 2	15 00	No 2	20 00
Boards No 3	16 00	No 4	14 00

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	22 50
No 5	20 00	No 6	13 00
Dimensions No 1	25 00	Dimensions No 2	21 50
No 3	18 00		
Dr'ed Bds No 1	40 00	No 4	27 50
No 2	37 50	No 5	22 50
No 3	32 50	No 6	—

WHARF TIMBER

No 1	15 1/2	No 3	10
No 2	10		

MAHOGANY TIMBER

No 1	—	No 3	—
No 2	—		

CEDAR TIMBER

No 1	—	No 3	—
No 2	—		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER

No 1	80 00	No 3	45 00
No 2	65 00		

SHINGLES

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATHS

Per 1,000...... 3 00

BRICK—PER 1,000

River—Choice	10 00	Prime merchants	9 75
Good	9 50	Merchantable	9 00
Lake—Pavine	12 50	Lake—Building	5 a 11
Arct	8 00	ICRRd—Paving	13 50
ICRRd—Buildg			

LIME—PER BBL

Alabama	1 25	Western	1 50

PLASTER

Calcined...... 1 75

CEMENT

Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		

SAND

River	20	Yellow	30
White	42 1/2		

SLATE—PER SQ

Bangor	6 38	Virginia	
Chapman	—	Pennsylvania	
Western	—		

HAIR—PER LB

Plaster...... 5 1/2

TILES—EACH

Fire	—	Ridge	18

IRON

Bars round and Square—1 to 3/4 in p 100	2 40
Flat, 1 1/4 to 4x1/4 inches	2 40
Bands, light, 3 to 6x1/4 inches	3 25
Heavy, 3 1/4 to 6x1/4 inches	2 90
Hoops, 3/4 to 9/16, No 17 to 20 G p lb	5 3/4
Sheet Nos 10 to 14 G	3 1/4
Galvanized, No 26 G	8 7-10
Roofing	
Pig p ton	
Nails, 10d, per keg	2 90
Spikes, cut, per keg	3 15
Wrought	3 50@4 25

TIN—PER BOX

Roofing, 1x20x28 inches	16 50		
I C do	12 5	1x14x20	8 00
I C I x14x20	6 00	Block, p lb	23

COPPER

Roofing per lb	22
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb...... 25

ZINC

Sheet, p lb...... 7 1/2

LEAD

Pig p lb	5 1/2	Sheet, p lb	8
Pipe p lb			

PAINTS

W'te Lead pure	6 1/2	Red painters	7
Red extra	7 1/4		

OILS

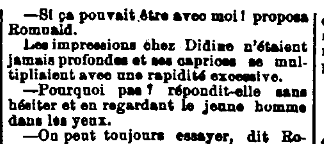
Linseed, raw, p gl	58	Linseed, boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	70
Cotton Seed			

TURPENTINE

Per gallon...... 35

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.



Chevaux communs	$80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	110@145
Mulets, qualité moyenne	165@200
Mulets pour rizières	145@170
Mulets, première classe	200@225
mulets de ville	250@275

FEUILLETON.

No 8. (Commencé le 11 mars.)

LA BELLE DIANE

Par Pierre Zaccone.

Il y eut un moment de stupeur.

—Bout à la lame! cria la voix éclatante de Mathias, qui domina un instant les épouvantables sifflements de la tempête.

Et la manœuvre commença.

Mais elle ne put s'effectuer à temps et l'on vit dans les ténèbres livides la barque rouler sur babord, et disparaître, emportée dans un remous formidable.

[illegible] cri parti de la plage accueillit [illegible], et quand une minute plus [illegible], l'embarcation chavirée revenait à [illegible], la quille en l'air, nul ne douta que l'équipage n'eût péri.

Au surplus on ne discute plus, et devant cette catastrophe, vingt marins intrépides s'empressent d'armer une nouvelle embarcation.

Il ne s'agit plus seulement désormais de sauver Diane et Richard, il faut tenter de sauver en même temps les malheureux marins du canot qui avait essayé d'aller à leur secours.

Déjà une nouvelle embarcation est prête; le colonel Robert y prend place, et l'on a toutes les peines du monde à empêcher le marquis de Beaurepaire de s'y jeter à son tour.

Sur la plage, toutes les poitrines sont haletantes.... quelques femmes même se sont évanouies, et tous les regards suivent ardemment le second canot qui vient de partir.

Un premier succès l'attend, et il parvient, chemin faisant, à recueillir les naufragés de la première embarcation.

Puis, heureux de ce sauvetage inespéré, il se lance bravement à la recherche des deux imprudents nageurs que l'on n'espère plus guère retrouver vivants.

Le canot ne suit pas une route bien précise; il va, vient, en quête d'une piste, virant de bord à chaque instant.

Les spectateurs devinent que les sauveteurs improvisés n'ont pas trouvé vestige de ceux qu'ils cherchent.

Tout espoir paraît perdu, quand le père Mathias dont les vieux yeux voient plus clair que les jeunes, étend tout à coup son bras vers un point de l'horizon.

Ce sont les deux jeunes gens.

Et du rivage, on distingue vaguement au loin, dans une direction tout à fait opposée à celle que suit le canot, quelque chose de vivant qui s'agite sur la lame.

—C'est Richard! c'est Diane!

Ils étaient vivants, tous les deux.

Mais l'embarcation pourra-t-elle arriver jusqu'à eux et pourront-ils, eux-mêmes, se soutenir jusqu'à ce qu'on vienne les recueillir?

Ils devaient être à bout de forces et il y avait à craindre que Diane surtout ne disparût avant la venue du secours qui lui était envoyé.

Et, en effet, la situation était terrible, car voici ce qui s'était passé:

Pendant les premiers moments, aucun incident notable ne s'était produit, et les choses avaient suivi leur cours naturel.

La jolie enfant s'était abandonnée au vif plaisir de se sentir bercée par la lame, et même quand elle s'était aperçue qu'un nageur non moins habile qu'elle la suivait à distance, par un sentiment d'amour-propre, peut-être même de coquetterie, elle avait tenu à déployer toute sa science et toutes ses grâces de nageuse émérite. Elle s'était éloignée sans bien se rendre compte de ce qu'elle faisait, préoccupée seulement d'augmenter la distance qui la séparait de l'audacieux qui la suivait.

Elle ne l'avait même pas reconnu, et croyait que c'était quelqu'un de son monde.

Mais son rival en natation gagnant du terrain et se rapprochant sensiblement, elle reconnut bientôt Richard, et ses dispositions changèrent.

Elle eut, non pas peur, mais presque honte, de se trouver demie-nue et seule, si loin du bord, en compagnie d'un jeune homme qu'elle ne connaissait pas, et qui, la veille, par la persistance qu'il avait mise à la regarder, lui avait inspiré de si bizarres impressions.

Elle ne songea plus dès lorsqu'à regagner le rivage.

Mais il était déjà trop tard!

La nuit s'était faite presque instantanément, et Diane avait senti la mer, soulevée sans cause apparente, devenir terriblement houleuse. Elle connaissait vaguement ces symptômes; c'était, à n'en pas douter, un cyclone qui arrivait.

—A terre, mademoiselle, à terre! cria alors Richard, qui, de son côté, pressentait l'imminence du danger.

Diane n'avait pas besoin de cet avertissement.

III

En voyant tout à coup les ténèbres l'envelopper, elle avait pris peur aussi, et obéissant à un instinct irréfléchi de conservation, elle était allée d'elle-même se ranger près de lui.

Tous deux se mirent alors à nager de conserve.

La mer commençait à se démonter. Quelques lames avaient même menacé de couvrir la belle nageuse qui luttait vaillamment.

—Vous êtes fatiguée? demanda Richard prêt à la soutenir de son bras.

—Non, non.....

—Courage!..... Je vois une embarcation qui vient à nous. Ils nous ont vus!..... Je vais les héler.

Mais la tempête était dans son plein et le bruit furieux de la rafale couvrait la voix de Richard.

D'ailleurs l'embarcation à laquelle il s'adressait venait de chavirer, et il n'y avait plus aucun secours à en espérer.

—Mon Dieu! ils sont bien longs à venir, murmura la pauvre enfant qui s'épuisait en efforts impuissants.

—Voulez-vous me permettre de vous soutenir? demanda Richard en se rapprochant.

—Non, merci, je serai forte!—répondit Diane qui se raidit avec un frisson de pudeur.

Richard n'insista pas.

En proie à un sombre désespoir, il continua de nager aux côtés de Diane en surveillant ses moindres mouvements avec une sollicitude inquiète. Les forces de la jeune fille faiblissaient visiblement et devaient bientôt la trahir.

A un moment même, ses yeux se fermant, ses bras s'agitent en l'air, elle va disparaître. Mais Richard a tout vu, il la retient avec vigueur dans ses bras, il la porte énergiquement d'une main pendant qu'il nage de l'autre.

Mais par cette mer déchaînée cela ne peut durer longtemps; et Richard ne se fait pas illusion sur la gravité de la situation.

Il a bien vu cependant une seconde embarcation venir de la plage,—seulement l'embarcation est loin encore et elle ne peut plus arriver à temps.

C'est la mort imminente,—la mort certaine!

Sans se rendre compte de ce qui se passe en lui, le jeune homme ne tremble pas à cette perspective, et c'est avec une sorte d'âpre ivresse qu'il serre contre sa poitrine l'enfant qui s'est évanouie dans ses bras et avec laquelle il va mourir.

Tout à coup il tressaille et son regard ardent semble interroger l'état du ciel.

Qu'y a-t-il?

Une chose bizarre qu'il ne parvient pas à s'expliquer tout de suite.

Depuis quelques secondes la violence du cyclone paraît perdre de son intensité; il y a comme une détente dans le désordre des éléments! Mais ce n'est pas là ce qui le préoccupe, et il lui semble qu'il n'a échappé à un danger que pour se voir exposé à un autre danger plus grand encore.

Un courant irrésistible vient de le saisir et l'entraîne dans une direction évidemment opposée à celle que suit le second canot.

C'est le dernier coup! Il n'y a pas à lutter, et cette fois il sent bien que tout est perdu!

Pourtant, l'intrépide jeune homme ne se laisse pas abattre. L'œil fixé sur la plage, il ne tarde pas à constater qu'il s'en rapproche au lieu de s'en éloigner.

Et convaincu dès lors que le courant qui l'entraîne le porte vers la terre, il se remet à nager avec une vigueur nouvelle.

Il ne pense plus à mourir! Il veut sauver l'adorable enfant qu'un danger commun a faite sienne, et, poussé par la lame, redoublant d'efforts, il franchit rapidement l'espace qui le sépare encore de la grève. Il y aborde enfin avec son précieux fardeau.

Une joie immense resplendit sur ses traits; il a gardé un instant encore la pâle enfant évanouie, serrée contre sa poitrine; on dirait qu'il regrette maintenant de l'avoir sauvée, puisqu'il faut la rendre à ceux qui accourent pour la recueillir; et incapable de contenir les sentiments tumultueux qui précipitent les battements de son cœur, il la presse une dernière fois dans ses bras et, dans un mouvement plein de fièvre et d'emportement, il s'oublie, au moment de se séparer d'elle, jusqu'à poser ses lèvres avides sur les lèvres de Diane.

Il ne s'inquiète pas de savoir s'il a été vu!

Il n'y a autour de lui que le marquis de Beaurepaire affolé de bonheur, madame de Simiane, le colonel qui est revenu, le médecin qu'on a envoyé chercher, deux ou trois sauveteurs; puis derrière, la foule, au milieu de laquelle on distingue Cintré, Romuald, d'Apremont, et surtout Didine que cette scène a fort émue.

Richard s'est empressé de se dérober aux éloges dont il a été l'objet et il a regagné sa cabine. Quant à Diane, on lui fait prendre un cordial et le docteur a fini par rassurer le malheureux père qui, dans son trouble, n'a pas même songé à remercier l'homme qui a sauvé son enfant.

L'aventure est donc finie, et l'on pourrait supposer que le dénoûment heureux qui l'a couronnée ne devait pas avoir d'épilogue.

Il y en eut pourtant deux.

Le premier fut simple, quoique divisé en deux tableaux très courts.

Le second, plus important et certainement plus significatif.

Nous allons les raconter tous les deux.

IV

Nous n'étonnerons aucun de nos lecteurs en disant qu'à la suite de cet événement mémorable, la foule avait continué à stationner sur la plage, chacun voulant se remettre de son émotion avant d'aller prendre son repas.

Diane avait été transportée, à peu près remise, au chalet de son père et malgré l'absence du corps du délit, les conversations se poursuivaient, qui toutes avaient pour objet le drame auquel on venait d'assister.

Et les commentaires allaient leur train, les uns exaltant le courage et le dévouement du jeune sauvage;—on se plaisait toujours à le désigner ainsi;—les autres, supputant les chances de fortune que pouvait lui réserver l'avenir, après le sauvetage de la fille du marquis de Beaurepaire.

Cintré, d'Apremont, Lançay et les autres se laissaient aller à toutes les fantaisies de leur imagination, et c'étaient des saillies, des perspectives de contes de fées; en un mot, tout ce que l'on pouvait inventer de surprises et de coups de théâtre.

Deux personnes seules restaient manifestement soucieuses et pensives pendant que se faisait cette dépense exagérée d'imagination. Au froncement de leurs sourcils, et à la crispation qui agitait leurs doigts nerveux, il était facile de juger qu'elles étaient en proie à un même sentiment de sourde colère.

C'étaient Didine et Romuald.

L'un et l'autre avaient vu le mouvement de Richard et tous deux en avaient ressenti, à des degrés différents, une vive irritation.

Ils ne s'étaient pas communiqué leurs impressions, mais un regard avait suffi ...... ils s'étaient compris.

Toutefois, jusque-là, ils n'avaient échangé aucune parole. Didine guettait la sortie de Richard pour lui dire son fait...... et Romuald attendait que le colonel Robert eût quitté madame de Simiane, pour réclamer de lui qu'il voulût bien être son second, afin d'exiger de Richard une explication devenue nécessaire.

Ce fut Didine, qui, la première, obtint la satisfaction qu'elle voulait se donner.

Richard avait achevé sa toilette, et le cigare aux lèvres, tout à fait correct dans sa tenue, il venait faire un tour de plage, aussi calme, aussi dégagé que si rien ne se fût passé.

Didine alla à lui d'un pas agité et l'œil étincelant.

—Enfin!...... C'est toi, dit-elle, d'une voix mal contenue. Eh bien, vrai, tu y as mis le temps.

—A qui en avez-vous donc? fit Richard avec une pointe d'ironie, et d'où vient cette figure de l'autre monde?

La jeune gymnasiarque frappa vivement du pied.

—Oh! tu sais, dit-elle, sur un ton intraduisible, mais qui a sa saveur boulevardière, il ne faut pas me la faire celle-là. Je t'ai vu avec ta poupée nageuse, et je ne suis pas d'humeur à supporter.....

—Quoi? demanda Richard, sans se départir de son flegme.

—Bon! bien!... Va toujours!... mais je vais mettre ordre à tout ça. Demain j'envoie *dinguer* mon Barnum et après-demain je quitte cette plage.

—Vous partez? dit Richard.

—Est-ce que tu restes, toi?

—Oh! moi.... je ne sais pas encore ce que je ferai. Cela dépendra.

—De quoi?

—De tout.... et de rien.

—Alors c'est ton dernier mot?

—Absolument.

Et, sans ajouter une parole, le jeune homme tourna sur les talons et reprit tranquillement le chemin de son hôtel.

Didine était restée muette d'étonnement.

C'est qu'on ne la lâchait pas d'habitude. C'était elle qui lâchait les autres. Du moins, elle le prétendait, et il était bien possible que les Américains l'eussent gâtée sur ce point.

Elle mordit ses lèvres et tortilla son gant qu'elle venait d'ôter.

—Vous paraissez bien agitée, mon enfant? dit alors une voix derrière elle.

Elle se retourna vivement. C'était Romuald de Grangel qui s'était approché.

—Oh! je me vengerai! murmura Didine avec un petit sifflement de vipère.

—Si ça pouvait être avec moi! proposa Romuald.

Les impressions chez Didine n'étaient jamais profondes et ses caprices se multipliaient avec une rapidité excessive.

—Pourquoi pas? répondit-elle sans hésiter et en regardant le jeune homme dans les yeux.

—On peut toujours essayer, dit Romuald en souriant.

—Je ne dis pas non. Tenez-vous à Trouville, vous?

—Oh! pas le moins du monde.

—Moi, je m'évanouis demain.

—Et je vous accompagne?

Didine éclata d'un rire sonore.

—Ah! ça.... j'ai donc rêvé, reprit-elle aussitôt, il me semblait.... on m'avait dit que vous deviez épouser cette jeune personne qui vient d'imaginer une nouvelle manière de se faire enlever: l'enlèvement maritime. Ce n'est donc pas vrai?

—Quand cela serait! reprit Romuald, est-ce que cela vous gêne?

—Je ne suppose pas, mais tout de même, dites donc, il paraît que cela ne vous gêne pas beaucoup non plus.

—Quoi donc?

—Une idée. Cependant si j'étais homme et que je dusse épouser une femme, je n'aimerais pas la voir embrasser comme ça devant tout le monde!

—Vous l'avez vu! fit Romuald qui, en dépit de son calme voulu, ne put réprimer un geste de colère.

—Tiens!..... moi et pas mal d'autres. J'espère qu'il ne s'est pas caché.

—Oui, oui, vous avez raison. Mais soyez tranquille, avant que demain le même train nous emporte vers Paris, j'aurai réglé mon affaire avec ce monsieur.

—Ça vous regarde, mon petit, conclut Didine. Mais, en tous cas, je ne me dis pas, car, si vous êtes prêt demain, vous me trouverez à la gare.

—A quel train?

—Venez ce soir au Bras-d'Or, mon père vous le dira.

Et saluant le jeune de Grangel, elle alla prendre le bras du respectable Saint-Léger, qui, par discrétion professionnelle, s'était tenu jusque-là à distance.

Didine était ravie!

Il était plus que probable qu'une rencontre aurait lieu entre Richard et Romuald: cela ferait du bruit, elle serait mêlée à l'affaire et cela poserait joliment pour sa rentrée à Paris.

V.

Richard était rentré à l'hôtel dans un état d'émotion et de trouble indescriptibles, n'ayant plus qu'une pensée, Diane; qu'un but, la revoir. La passion s'était tout à coup éveillée dans ce cœur de vingt ans avec une fougue et une ardeur indomptables, qu'il eût été impuissant à calmer.

Ce baiser qu'il avait pris dans des circonstances si extraordinaires, brûlait encore ses lèvres, échauffait son sang en lui communiquant une sorte de délire.

Richard, il ne faut pas l'oublier, n'était pas un Américain civilisé de New-York ou de Boston. C'était dans toute l'acception du mot, un produit direct de la nature qui n'avait jamais eu que des sensations.

En ce moment, au souvenir de cette belle jeune fille qu'il a tenue dans ses bras, qu'on a emportée évanouie à son cottage, il se trouble, il se demande ce qu'elle est devenue.

Il ne l'a pas assez vue; il veut la revoir encore; il ne peut rester en place, et vingt fois, le désir fou de sortir, de se rendre chez le marquis, s'est emparé de lui, lui enlevant le peu de raison qui lui reste.

A un moment cependant, il s'arrête et écoute.

On a frappé à sa porte.

—Qui cela peut-il être? Didine, sans doute, ou encore.... le marquis qui ne l'a pas remercié.

La porte s'ouvrit—et la personne qui se présenta n'était ni Didine, ni le marquis de Beaurepaire.

C'était le colonel Robert.

Que venait-il faire chez Richard?

Celui-ci était vivement intrigué.

(A continuer.)